



H. BERTHELOT, }
FONDATEUR. }

JOURNAL HUMORISTIQUE {
PARAISANT LE SAMEDI }

BURBAUX
1595-1597 RUE ONTARIO

LE MOMENT PSYCHOLOGIQUE



LE CANADA. — Me voilà homme maintenant et il me faut un habit neuf. Lequel vais-je choisir ? Celui de l'impérialisme est trop large et pas assez long ; celui de l'annexion est trop long et pas assez large ; je crois qu'une bonne tuque et un capot d'étoffe, sont encore ce qui m'irait le mieux.

DEJEUNER DE CHASSEURS

Par une belle journée de septembre dans un restaurant champêtre de la banlieue, trois jeunes gens vêtus de costumes de chasse, descendirent et s'installèrent sous la plus confortable tonnelle.

Ils commandèrent un bon déjeuner. Ils paraissaient avoir bon appétit. Le patron, flairant des clients sérieux, se mit aussitôt à leur disposition.

Les jeunes gens prirent place autour de la table; tout en dévorant à belles dents, ils racontèrent des histoires de chasses.

Le patron, la serviette sous le bras, surveillait le service et les écoutait avec complaisance.

— Moi, dit l'un, il m'est arrivé une aventure fort extraordinaire; il y a deux ans, je chassais, accompagné de mes deux chiens, aux environs d'Ébly, où j'ai ma propriété, quand, tout à coup, je vois deux lièvres apparaître. A ma vue, l'un prit un sentier à droite, l'autre s'enfuit par un petit chemin à gauche. Les deux chiens en firent autant; Médor se mit à la poursuite du lièvre de droite; Diane une excellente espagnole, pour chasser le lièvre de gauche.

J'étais perplexe.

Comme dit justement le proverbe: il ne faut jamais courir deux lièvres à la fois.

Que faire?

Entre les deux lièvres, mon cœur balançait.

Je résolus de marcher droit devant moi et de me rendre à un carrefour où je savais que les deux chemins se réunissaient, espérant qu'un lièvre, au moins, viendrait en cette endroit où je pourrais le tirer à mon aise.

Je ne fus pas trompé dans mes prévisions: mon bonheur dépassa même mes espérances: au lieu d'un, je vis déboucher les deux lièvres en même temps.

Ils couraient l'un contre l'autre, lancés à toute vitesse.

J'épaulai mon fusil.

J'allais tirer, quand soudain les deux lièvres se rencontrèrent front contre front, telles deux locomotives ils firent une culbute et retombèrent inanimés sur le sol.

Je courus les relever, ils étaient morts tous les deux: par suite de la vitesse, les deux pauvres bêtes s'étaient fracturé la crâne.

— Très singulier, opinèrent les deux compagnons.

— Tout étrange que paraisse cette aventure, reprit le narrateur, elle s'explique aisément; les lièvres ont les yeux placés sur le côté de la tête, ils ne peuvent pas voir devant eux et ne peuvent éviter les obstacles.

— Pourtant, dit un des jeunes gens les lièvres sont parfois très intelligents; quand ils se sentent perdus, ils ont parfois des ruses qu'un renard ne dédaignerait pas. J'en ai été témoin dans une chasse, où un lièvre a capé la perte d'une meute de grand prix.

Nous chassions avec des amis dans la propriété d'un chatelain voisin de mes parents.

Une meute de 12 chiens nous accompagnait.

Un lièvre débouche d'un taillis, gagne les champs; les chiens le suivent. Une course échevelée s'engage.

Nous suivons, très intéressés; les chiens allient l'atteindre, tout à coup le lièvre tourne brusquement à gauche et les douze chiens disparaissent en poussant des aboiements désespérés, suivis de cris de douleur.

N'y comprenant rien, nous accourons.

Les chiens sont tombés dans un ravin profond de quelques mètres.

Le lièvre, qui conduisait au bord du précipice, faisait un demi-tour subit et s'était débarrassé

de ses ennemis qui, vu leur élan n'avaient pu s'arrêter.

— C'est très curieux, dirent les jeunes gens.

— Eh bien, moi, messieurs, reprit le premier narrateur, il m'est arrivé une aventure non moins extraordinaire; en chassant la plume j'ai rapporté un poison.

— Un poison volant? demanda un des compagnons.

— Non, un poison d'eau douce. Je chassais le canard sauvage au bord d'un étang; vous le savez, ces animaux sont très méfiants. Je m'étais approché avec mille précautions, les canards ne m'avaient pas aperçu; ils nageaient tranquillement tout; en disant de jolis riens comme dit la chanson; de temps en temps l'un plongeait et ramenait un poisson qui disparaissait dans son bec.

Quand je fus à une faible distance, je tirai.

Les canards s'enfurent en volant dans toutes les directions.

— Une bande passa au-dessus de ma tête.

Nouveau coup de fusil.

Une masse inerte tomba sur l'herbe; je me précipitai et je trouvai une superbe carpe qu'un canard venait de pêcher.

C'est tout ce que je rapportai.

Les jeunes gens riaient de bon cœur; le patron qui les écoutait; riait plus fort qu'eux.

Ils demandèrent du Bordeaux.

Un garçon s'empressa de les servir.

— Moi, dit le plus jeune des convives qui n'avait pas encore parlé, il m'est arrivé une aventure non moins drôle qui ne prouve pas en faveur de mon adresse.

— Mais vous allez vous moquer de moi.

Ses compagnons protestèrent.

— Mes parents, reprit le jeune homme, m'avaient promis de me donner pour cadeau un permis de chasse pour les vacances.

Chasser! c'est le rêve que caressent tous les potaches.

Pour me préparer, je m'exerçais au tir à la cible dans le parc du château. Je tirais à peu près lorsqu'un vieux chasseur m'engagea à exercer mon adresse sur du gibier.

Il me prêta un beau lièvre capturé depuis peu.

Je gagnai un bois voisin; j'attachai le lièvre à un arbre avec une petite corde et me plaçant à une quinzaine de mètres je me préparai à le fusiller. Je visai lentement et lorsque je fus bien sûr de moi, je fis feu.

J'étais certain de l'avoir tué.

Ma surprise fut grande en le voyant s'enfuir à toute vitesse.

J'avais coupé la corde!

Un éclat de rire accueillit ce récit.

— Ils sont impayables! disait le patron en se tortant.

— A quelque temps de là, reprit le jeune homme, muni de mon permis, levé de grand matin, je chassais jusqu'à la nuit.

Je rentrais toujours bredouille, mais rien ne me décourageait.

J'éprouvai une autre déception due encore à ma maladresse.

— Nous palpitions interrompaient ses compagnons.

— Je chassais la perdrix.

Tout à coup mon chien se met en arrêt.

Je l'imite; je regarde.

J'aperçois à quelques mètres de mon chien une perdrix superbe.

Très ému, je tire.

J'entends un cri de douleur, puis un objet vole au milieu de la fumée et retombe.

Mon chien se précipite et le rapporte.

C'était sa queue, sa propre queue que j'avais coupée!

— Et la perdrix? demandèrent ses amis.

— Elle vole encore.

— Les jeunes gens demandèrent du

Champagne, prirent le café, l'arroser copieusement de vieux cognac.

Le patron trouvait ses clients char-

mais.

Ils étaient un peu excités. Ils quittèrent enfin la table; pour se délaider les jambes, ils se livrèrent à des exercices de gymnastique; l'un sauta par-dessus un banc rustique; un autre franchit une chaise; ils se portèrent des défis au sujet de leur agilité réciproque.

Le patron les encourageait.

Ils engagèrent des paris et le premier pour Juge.

— Messieurs, dit un des déjeuneurs, je parie trois bouteilles de Champagne que je courrai le plus fort.

— Nous tenons le pari, acquiescèrent les deux autres.

— Il s'agit de fixer un but, reprit le premier; vous voyez cette avenue qui conduit au bord de la Marne? elle a trois cents mètres environ, cela fait six cents mètres aller et retour.

Nous partirons ensemble; celui qui arrivera le dernier, non seulement offrira le champagne, mais il soldera l'addition.

La proposition fut acceptée.

Il faut que quelqu'un donne le signal du départ. Voulez-vous avoir l'obligeance de remplir l'office de starter?

— Avec le plus grand plaisir, répondit ce dernier, flatté.

— Vous frapperez trois coups, au troisième nous partirons.

Les trois coureurs s'alignèrent à la porte du restaurant.

— Vous y êtes, messieurs? interrogea le restaurateur.

Sur leur réponse affirmative, il frappa trois coups dans ses mains.

Les jeunes gens partirent. Au début, leur démarche était chancelante; on voyait qu'ils avaient trop bien déjeuné.

Le patron, entouré de ses garçons riait bruyamment. Pau à peu les coureurs gagnaient du terrain; leurs jambes se déraidaient.

— Les voilà arrivés sur le bord de la Marne, dit le restaurateur; ils vont revenir; nous allons applaudir le vainqueur.

Les coureurs continuèrent leur course.

— C'est singulier dit le patron, écarquillant les yeux, on ne les voit plus.

Ils ne sont jamais revenus.

Et dire que c'est moi qui leur ai donné le signal du départ! s'écria le restaurateur qui ne riait plus.

Engène FOURRIER.

CADEAU DE NOËL

Désirez-vous faire un cadeau de Noël ou du Nouvel-An agréable en même temps qu'utile? Procurez-vous immédiatement quelques contrats dans la SOCIÉTÉ DE CREDIT HEBDOMADAIRE (LIMITÉE) et distribuez-les parmi les membres de votre famille. De modestes versements hebdomadaires pendant une période de temps limitée mettront chacun d'eux à la tête d'un capital qui leur vaudra assurément toutes les satisfactions.

Nul n'osera nous contredire; il faut penser aux siens dans le temps des fêtes; n'est-ce pas une vieille et touchante coutume que nous serions coupables de reléguer dans l'oubli. Adressez-vous donc sans retard au siège social de la Société, 17 Côte de la Place d'Armes, où tous les renseignements nécessaires sont gratuitement fournis à tous ceux qui en font la demande. On demande partout de bons agents bien recommandés.

IL FAUT EN PRENDRE

Pour vous préserver des atteintes de la grippe, au premier symptôme de refroidissement, prenez du BAUME RHUMAL et vous serez indemne.



CADEAUX POUR LES FETES

Nous croyons avoir le plus beau choix de cadeaux pour les fêtes de fait de meubles et articles de fantaisie.

Notre salle d'échantillons est remplie de mille différents articles qui doivent nécessairement attirer l'attention des acheteurs.

Voici une liste des articles dont vous devez avoir besoin :

- | | |
|--|--|
| Cabinets de Salon,
Porte musique,
Tables en cuivre et onyx
Pupitres, Secrétaires,
Bibliothèques,
Tables de Centre,
Couchettes en cuivre,
Miroirs de fantaisie,
Ameublements de Salon | Boudoir, Salle à manger,
Chambre à coucher,
Tapis, Prélards, rideaux,
Lampes de banquet,
Lampes de table,
Penules de fantaisie,
Vases en cuivre, Jardinières,
Piédestaux,
palmes, chevaux, &c. |
|--|--|

Nos prix sont les plus bas.
Ouvert jusqu'à 10 hrs le soir.

F. LAPOINTE,

1449 rue Ste-Catherine-Est, Coin Montcalm

A NOS ABONNES

En envoyant un changement d'adresse, indiquez toujours votre ancienne adresse pour ne pas éprouver de retard dans l'envoi du journal.

GRAND CAFE PARISIEN

Depuis l'amalgamation du Café Français et du Café Parisien, Montréal possède ce qu'il y a de plus chic et de plus moderne dans ce genre. Cuisine de premier ordre, vieux vins capiteux, personnel courtois, etc., etc.
OUVERT JOUR ET NUIT.

JOS. GRAVEL, Prop.

1889 et 1899 Rue Ste-Catherine

Entrée privée: 179, Rue St-Dominique
Tél. Est 1159

C'est-y pas Effrayant ça!

Chez **Sylvestre & Fils**, 701 rue St-Laurent, on vend le tuyau de poêle à 6 cts la feuille.

C'est-y pas effrayant ça!



SPECIALISTE

BEAUMIER

Médecin et Opticien

A l'Institut d'Optique

Examen **GRATIS** des Yeux

1854 Ste Catherine

Coin Cadieux, Montréal

Est le meilleur de Montréal comme fabricant et ajusteur de **LUNETTES, LORGNONS, YEUX ARTIFICIELS**, etc., A ordre, garantis pour bien voir, de loin et de près, et guérison d'Yeux.
Ouvert jour et soir, le dimanche: 1 à 4 p. m.
AVIS—Verres échangés et réparations de toutes sortes. Pas d'agents sollicitateurs pour notre maison responsable.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 40 Place Jacques-Cartier
J. ARTHUR TANGUAY, Prop

Cigare Spécial sur commande

Pas de Machines
Pas d'Enfants
Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE
valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare a 10 cts
n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
Bell Tel.; Main 2156 Rue St-Jacques

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union



Wilfrid Lacroix & Cie

25 RUE BLEURY

Manufacturiers de Gazelles, Electroliers ou Fixtures Combinés, Repoussage, Polissage et Oxydages de toutes sortes.

Installations Electriques

GROS et DETAIL

Tél. Bel Main 4576

LE CANARD est imprimé avec l'encre de la "Queen City Printing Ink Co," Cincinnati, Ohio.

POUR LES RHUMES OBSTINES, LE CROUPE, L'ASTHME, LA GRIPPE, Etc., Etc., DONNEZ LE

BAUME RHUMAL

25c la bouteille dans toutes les pharmacies et épiceries.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par A. P. PIGEON,

3595-1597 RUE ONTARIO

Coin Avenue Hôtel-de-Ville

Tél Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada et Etats-Unis) 50
cts. Strictement payable d'avance.

MONTREAL, 26 DEC. 1903.

LA SEMAINE

Un journal d'Edimbourg nous apprend que M. Lloyd-George a énormément amusé l'un des auditeurs de M. Foster. On en jugera par ces quelques reparties du spirituel député anglais.

"Le tarif demandait M. Foster, est-il une révélation tombée au ciel?"

"Ma foi, interrompit l'autre, je crois plutôt qu'il vient du côté opposé! (Rires et applaudissements).

M. Foster. — Trouve-t-on un mot des tarifs dans la Bible?"

M. Lloyd-George: "Le seul passage que je sache est celui où il est dit que les Juifs n'avaient aucuns rapports avec les Samaritains. Ce devait être un tarif très élevé!"

Il est bon d'ajouter que peu de jours après cette facétieuse rencontre, M. Foster a secoué de ses songes la possible anglaise et s'est embarqué au plus vite pour rentrer au pays.

Le "Witness" dit que M. Carnegie, comme tous les grande hommes, est une contradiction vivante Socialiste monopoleur, démocrate, absolutiste, contempteur et ami des rois, républicain, aristocrate, fusionniste de races et séparatiste protectionniste, yankee de l'ouest et chef de clan écossais, il est tout cela à la fois. Dommage que M. Tarte ne s'élève pas un grand homme.....

Nous constatons avec plaisir que le nom de Sir Wilfrid est sur la liste de ceux qui ont pris part à la défense des frontières du Canada contre les féniens en 1866. Il était dans les volontaires d'Arthabaskaville, c'est donc un brave à trois poils. Il y a pas mal longtemps que notre caricaturiste le disait dans son langage à coups de crayons. Voici donc l'explication des trois poils qu'on voyait toujours sur la tête de Laurier.

On prête à M. Tarte l'intention de fonder une école de "débinaage". Es pérons qu'il réussira comme il a réussi à "tomber" Laurier (?).

Une modeste somme appliquée à quelques versements hebdomadaires vous met en possession d'un contrat de la SOCIÉTÉ DE CREDIT HEBDOMADAIRE (limitée), 17 Côte Place d'Armes. Offrez cela comme cadeau de Noël et vous y reviendrez! (r)

LES CARACTERES

Reflexion recueillie dans un bal, au
moyens des rayons X...:

Lui. — Jolie fille.
Elle. — Charmant garçon.
Lui. — Belles épaules, beaux bras, et
cetera.
Elle. — Chère chausures; habit parfait; cravate exquise; air distingué.
Lui. — Je lui demande une danse.
Elle. — Bon danseur; intéressante...
sa conversation. Ça doit être un médecin ou un avocat.
Lui. — Charmante valseuse; (peuh! j'ai chaud) elle semble avoir un mollet d'acier; et quelle taille. Oh!
Elle. — Il a de très belles dents, ça doit être un dentiste ou un banquier.
Lui. — Je vas lui demander qu'elle me reçoive chez elle.
Elle. — J'ai acceptée; il sera chez moi dimanche prochain. Il est vrai que je n'aurai pas ma nouvelle toilette, mais ça doit être un garçon riche, et je ne veux pas le manquer.
Lui. — C'est fait; elle demeure rue Principale, ça doit être une fille riche; je ne manquerai pas d'y aller.

CORRESPONDANCE

Trois-Rivières 5 déc. 1903.

Mon cher Canard.

Si tu ne connais pas notre député, maître Jacques Bureau, je puis te le faire connaître d'une seule phrase: C'est le plus beau blagueur du Canada. De ce temps-ci il visite ses électeurs et dimanche dernier, il expliquait aux gens de Ste-Flore que c'est malgré lui que cette paroisse a été élevée au comté de Champlain et annexée à celui de St-Maurice. Comme il compte sur une majorité libérale de 300 voix dans cette paroisse, tu peux t'imaginer si les gens ont ri en l'entendant faire cette déclaration, mais un qui ne rit pas c'est son collègue le député de Champlain.

CASTOR.

Sault Montmorency 8 Dec 1903

Bien cher Canard:

Dimanche dernier une vingtaine de jeunes gens se rendaient à l'invitation de Melle Anisée, à la villa des "Quatre Vents", pour célébrer la Ste-Catherine, digne patronne dont Anisée à cette année, coiffa le bonnet. Les gourmands s'étaient bien promis de manger de la tarte, mais quelle déception; de tarte, ils n'ont senti que l'odeur. J'en connais même, qui n'avaient pas souper pour avoir meilleur appétit: c'étaient Tit-Pit Lefaible, Sifrold Letendre, Coq Lefler et Mornouche Suifmou. On a joué au jeu de vérité, à l'as de cœur, au quatre sept etc. Enfin est venu le tour des jeux favoris des Montmorencyens; la chaise honnête, la cachette, la veuve, le cache-ma bague etc. etc. Tout alla assez bien jusque vers minuit, alors que la digne épouse de Mons. Gaston Poireau, coiffée de son éternel chapeau de paille, fit son apparition dans le salon. On dansait en ce moment la bascule aux demoiselles qui n'avaient pas le gosier assez fort pour chanter. Madame Poireau qui n'entend pas du tout le badinage ordonna de cesser les jeux plus qu'indécents à son idée, et qu'ensuite minuit était assez tard pour aller se coucher, ce que tous firent, même Floupe qui avait été ses bottes sauvages, pour être plus léger.

Bien à toi cher Canard

TIT PIERRE WATCHTOUX.

UN HOMME TOLERANT

M. Bougon. — Il y a des gens qui rasant le monde avec la politique... moi jamais... Franchement, pour quel voulez-vous que j'aille me disputer pour cela. Chacun son opinion; et peu m'importe qu'on soit républicain, royaliste ou bonapartiste...

M. Placide. — En effet, vous avez raison... d'ailleurs, l'Empire...

M. Bougon. — D'ailleurs quoi? que voulez-vous dire? L'Empire avait du bon... l'empire, c'était la paix... il y eut bien quelque petite escarmouche sans importance.

M. Placide. — Cependant, je croyais... 1870, par exemple.

M. Bougon. — Vous avez tort... 1870 n'a jamais existé que dans l'imagination de quelques historiens royalistes, qui voulaient la perte de l'Empire... N'insistez pas... je me frotterais.

M. Placide. — Puisque vous me l'affirmez... et puis après tout, la République...

M. Bougon. — La République... liberté... égalité...

— Fraternité... des mots sublimes... budget florissant... tenez, vous-même qui venez d'en dire du mal... croyez-vous que la royauté payerait aussi grassement à ne rien faire le modeste fonctionnaire que vous êtes...

M. Placide. — Je ne dis pas... évidemment, la royauté...

M. Bougon. — Je vous arrête là... la royauté, monsieur, c'est notre histoire, c'est la tradition de la France... Charlemagne... Louis-Philippe... Henri IV... pouie au pot.

M. Placide. — Je suis entièrement de votre avis...

M. Bougon. — Non, monsieur, vous n'êtes pas de mon avis, vous critiquez tout à tour tous les régimes sans savoir, pour le plaisir de contredire.

— Adieu, monsieur, je déteste l'intolérance et l'esprit de contradiction.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Grosse affaire" comme disent les anglais, cette semaine au Théâtre National Français. A nous d'en juger. D'abord il y a un grand debut, celui de Mademoiselle Maud Evrard artiste parisienne de haute renommée qui interprète le magnifique rôle de Sabine de "La Belle Limonadière." Ensuite nous voyons pour la première fois au Canada la belle pièce de M. Matalat et Perleaud, Ce drame est représenté pour la première fois à Montréal.

Enfin nous salons la rentrée de M. H. Palmerie qui nous arrive très parisien. Bref tout la troupe au National. Les décors, costumes et mises-en-scène, sont de premier ordre. Vendredi, jour de Noël, matinée, mêmes prix qu'aux soirées.

PARC SOHMER

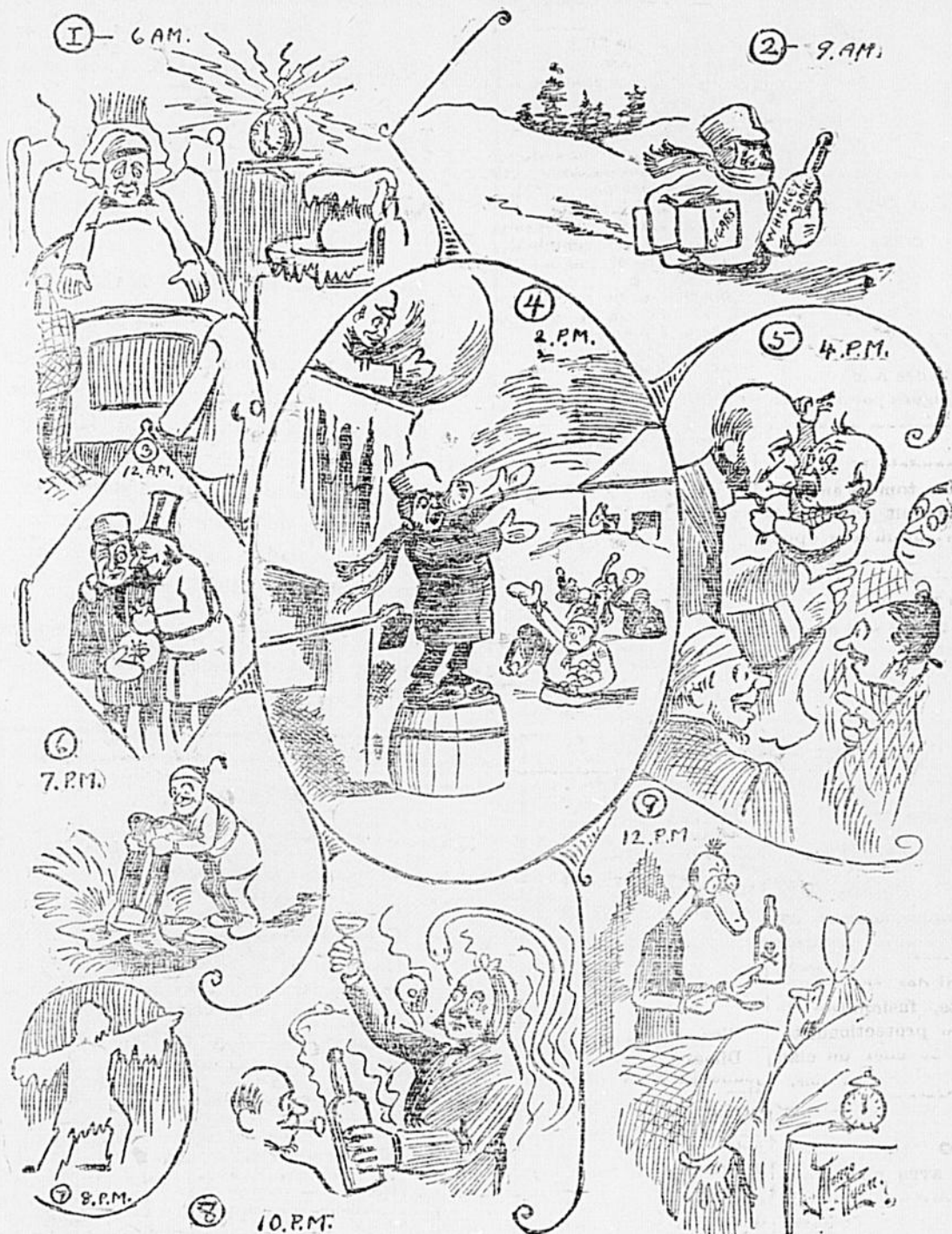
Si nous avons un conseil à donner à nos lecteurs de la ville, ce serait de ne jamais manquer une représentation du Parc Sohmer. Pour 10 cts on y jouit d'un spectacle qu'on ne se procurerait nulle part ailleurs pour un dol ars, sans compter que les musiciens du parc, sous la direction de M. Ernest Lavigne, donnent tous les dimanches, de superbes concerts.

Les meilleurs cadeaux de Noël, cette année, seront sous forme de contrats de la SOCIÉTÉ DE CREDIT HEBDOMADAIRE (limitée), 17 Côte Place d'Armes. (r)

VOULEZ VOUS LA SANTE ?

Si votre santé se trouve compromise par un rhume négligé, faites usage du BAUME RHUMAL. Votre guérison est à ce prix. Aucun remède n'a jamais atteint la vogue justifiée de ce spécifique français sans rival.

DERNIER JOUR D'UN C. CANDIDAT



6. A. M. — Vite, debout. 9. A. M. — En route pour l'assemblée n'oublions pas l'organisation. Midi. — Entrevue avec un chef. 2. P. M. — 75c discours en pleine air. 4. P. M. — Embrassade des marmots crottés. 7. P. M. — Accident de voyage. 8. P. M. — Le retour. 10. P. M. — Un dernier visiteur. Minuit. — Attendons le résultat.

Au restaurant, aux Etats-Unis :

Lui. — M'aimez-vous ?
Elle. — Oui.
Lui. — Garçon ! un prêtre pour deux.

Elle. — Vous dites que vous m'aimez ?

Lui. — De toute mon âme.
— Vous ne voulez que mon bonheur ?
— Rien n'est plus vrai.
— Alors, ne feriez-vous pas mieux de venir moins souvent, et de donner la chance à quelque garçon riche de me voir seule, de temps à autre ?

Le vieil avocat. — Pourquoi dites-vous que votre client va perdre sa cause ? Avez-vous épuisé tous les moyens à votre disposition ?

Le jeune avocat. — Non ; mais j'ai épuisé tous les moyens qu'il avait à sa disposition.

— Papa, qu'est-ce qu'un volcan ?
— Un volcan, mon fils, c'est une montagne qui vomit du feu, de la fumée, de la lave, de la statistique, des éplithètes et de la "coople" pour les journaux pendant deux ans après chaque éruption.

— Quelle sorte de vicairie avez-vous ?
— C'est difficile à dire. Pendant six jours de la semaine, il est invisible, et le septième, il est incompréhensible.

Un instituteur, ennuyé de la stupidité d'un élève, lui cria :
— Allez immédiatement acheter un peu de cervelle.

Mais il ne fut pas étonné d'entendre l'élève lui demander poliment :
— Est-ce que je dirai au marchand que c'est pour vous ?

SI VOUS TOUSSEZ,
PRENEZ LE

BAUME RHUMAL

25c LA BOUTEILLE
PARTOUT.



Un dollar, deux dollars, cinq dollars de fourrures vous mettent à l'abri du frisson. La parure plus riche rend les routes pédestres plus élégantes.

Une procession de gens portant les riches fourrures du **GLOBE** est un beau spectacle dans un pays où les vents qui glacent et la neige qui couvre la botte est toujours intéressante.

Notre pays est providentiellement favorisé malgré son dur climat, il possède les plus belles maisons du monde dans le beau commerce de fourrure.

Un seul nom :

La Maison Chs Desjardins & Cie

Ses immenses comptoirs de fourrures venant des plus grands marchés et achetées directement à grands escomptes, permettent à cette maison si renommée de vendre des fourrures

Valant de 25 p.c.

à 40 p.c. de plus

qu'ailleurs en qualité pour les mêmes prix.

Le Thermomètre est à Zero

Le givre est aux vitres

Le frimas a la moustache

Le froid dans les habits

Le corps humain grelotte

Tout le monde court. Le cheval trotte plus vite. Les tramways sont plus remplis.

Tous ces éléments indiquent bien que nous sommes en plein hiver et que nous sommes en pleine époque également du paletot fourré, de la mante chaude et bien garnie et de toutes les jolies petites fourrures de monsieur Bâbé.

Il y a des retardataires. Il y en aura toujours, et naturellement, ces gens souffrent toujours.



Chs Desjardins & Cie

1533 à 1541 Rue Ste-Catherine

MONTREAL

POUR RIRE

— Les... sont des gens très calomnieux. Vous à maintenant dix ans que j'ai exercé ma profession et je n'en ai connu que deux qui méritaient réellement l'épithète de canaille.
— Quel est l'autre ?

Le père, à l'un de ses amis, qu'il a invité :

— Je vous avais promis un lièvre pour dîner, mais ma cuisinière l'a manqué.

Un enfant terrible. — C'est pas la cuisinière c'est toi qui l'as manqué; tu sais bien, j'étais avec toi.

— Qu'est-ce qu'il écrit, votre ami ? Des vers, des romans, des drames ?
— Grand Dieu ! le prenez-vous pour un amateur ? Il écrit des annonces pour Dupuis Frères.

La servante. — Il y a un homme en bas, madame.

La maîtresse. — Faites-le passer au salon.

La servante. — Mais, c'est le ramoneur.

La maîtresse. — Alors, faites le passer par la cheminée.

Bob à son père.

— Papa, est-il vrai que les œufs éclaircissent la voix ?
— Assurément ! Vois les poules. Dès qu'elles ont pondu, elle se mettent à chanter !

— Il faudra bientôt marier notre Adèle.

— Oh ! ma chère femme, ne nous pressons pas, attendons que notre fillelette rencontre sur la route un garçon sage, honnête, bien posé, riche...

— Mais, mon cher époux, j'aurais eu le temps de moisir si, moi, j'avais attendu cet oiseau rare !...

Un "swell" entre dans un tramway et pour s'amuser au dépens du conducteur, lui demande pourquoi il n'a pas mis un faux-côl propre.

— Votre mère est en retard cette semaine, elle ne m'a pas encore encore envoyée mon lavage, répondit le conducteur.

En revenant du banquet des journalistes un invité, dont nous taisons le nom par charité, disait : Il n'y a rien de crasse comme les garçons d'hôtel. Il y a huit jours, l'un d'eux m'a passé un mauvais cinquante cents, et je n'ai pas encore pu m'en débarrasser.

L'avocat. — Regardez-moi ; je n'ai jamais pris un remède de ma vie et je suis mieux portant que trois de vos patients mis ensemble.

Le médecin. — Cela ne prouve rien ; je n'ai jamais plaidé de ma vie et je suis plus riche qu'une douzaine de vos clients mis ensemble.

Le père. — C'est bien singulier, quand je veux te faire épouser quelqu'un tu refuses et quand je ne veux pas, tu insistes.

La fille. — Et quand nous sommes d'accord, c'est lui qui ne veut pas.

— Comment te proposes-tu d'employer ton hiver ?

— A contraindre les bais et les soirées, jusqu'à ce que je rencontre une jeune fille possédant un million ou deux, et voulant être aimée et épousée pour elle-même.

Le policeman à son...
— J'ignore si vous êtes coupable ou innocent, mais apprenez que la police ne fait jamais d'arrestation à la légère.

Réponse du roi à son premier ministre :

— Déclarez la guerre si vous voulez, mais fichez-moi la paix.

— On m'affirme qu'on peut empêcher une mule de braire en lui attachant une pierre à la queue.

— Alors, que celui qui est sans péché lui attache la première pierre.

Entre amoureux :

Elle. — Est-ce mercredi ou jeudi, aujourd'hui, mon chéri ?

Lui. — Je crois que c'est vendredi bichette,

Elle. — De cette semaine ?

— Pourquoi l'orchestre des Nouveautés est-il invisible ?

— C'est bien déjà assez de l'entendre.

— Nous allons déménager bientôt.

— Comment le sais-tu ?

— L'autre jour j'ai cassé une vitre et maman n'a rien dit.

— Pauvre femme ! La mort de son mari a dû la rendre inconsolable.

— Inconsolable est bien le mot. Elle ne veut personne, excepté sa couturière.

La maman. — Comment aimes-tu ta nouvelle maîtresse ?

Toto. — Sais pas. Je n'ai pas encore été dissipé.

— Dites-moi ce que vous mangez et je vous dirai ce que vous êtes.

— Je mange du bœuf bouilli, à l'Occidental.

— Alors, vous en êtes un.

Madame. — Vous devriez avoir honte. Nous sommes tous sur la terre pour faire quelque chose d'utile.

Le tramp. — Oui, madame ; je crois que j'ai été créé et mis au monde pour manger les restants.

Elle. — S'il survenait une jolie fille vous ne vous occuperiez plus de moi.

Lui. — Pourquoi penser cela ? Vous vez bien que je ne tiens pas à la beauté.

UN CADEAU PRINCIER

C'est celui que vous pouvez faire dès maintenant à ceux que vous aimez en leur offrant un ou plusieurs contrats de la SOCIÉTÉ DE CREDIT HEBDOMADAIRE (LIMITÉE). Il est universellement reconnu aujourd'hui que le Crédit et la Coopération sont un bienfait pour l'humanité. L'homme isolé ne peut rien ; il lui faut de l'aide et de la protection pour tout ce qu'il entreprend. C'est ce que la Société offre à ses nombreux clients.

Avec son système d'opérations, les plus petites épargnes peuvent rapporter rapidement des sommes importantes et ce, dans un temps relativement court. Une carte postale ou un coup de téléphone aux bureaux d'administration de la Société, 17 Côte de la Place d'Armes, et vous serez convaincus de ce que nous avançons. On demande partout de bons agents bien recommandés. (r)

SOYEZ CONVAINCUS

C'est celui que vous pouvez faire dès maintenant à ceux que vous aimez en leur offrant un ou plusieurs contrats de la SOCIÉTÉ DE CREDIT HEBDOMADAIRE (LIMITÉE). Il est universellement reconnu aujourd'hui que le Crédit et la Coopération sont un bienfait pour l'humanité. L'homme isolé ne peut rien ; il lui faut de l'aide et de la protection pour tout ce qu'il entreprend. C'est ce que la Société offre à ses nombreux clients.

Avec son système d'opérations, les plus petites épargnes peuvent rapporter des sommes importantes et ce, dans un temps relativement court. Une carte postale ou un coup de téléphone aux bureaux d'administration de la Société, 17 Côte de la Place d'Armes, et vous serez convaincus de ce que nous avançons. On demande partout de bons agents bien recommandés. (r)

THEATRE NATIONAL

1440 RUE STE-CATHERINE
Tel Bell Est 1736. Tel Marchands 520

Semaine du 21 DECEMBRE

Le grand mélodrame Parisien, 1ère fois à Montréal

LA BELLE LIMONADIÈRE

Par Paul Mahalin et Pericaud
Début : Mlle Maud Evrad des théâtres de Paris, dans "Sabine."
Nouveaux décors. Costumes et effets de lumière.
N. B. — Vendredi, Jour de Noël, Matinée même prix qu'aux soirées.

PRIX : Matinées : 10, 15, 20, 25 et 30c.
Soirées : 10, 25, 35, 40 et 50c.

N. B. — Les enfants âgés moins de 5 ans ne sont pas admis aux représentations.

PARC SOHMER

SAISON D'HIVER

Représentations tous les Dimanches à 3 et 8 h

Attractions nouvelles chaque Dimanche.

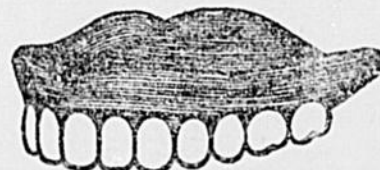
La musique du Parc au grand complet.

Admission - - 10 cents

Sirop d'Anis Gauvin

Le Bébé jouira d'une bonne nuit de sommeil si vous lui faites prendre avant le coucher une bonne dose de Sirop d'Anis Gauvin. Il est si agréable au goût que que le bébé le boit avec plaisir. Ses effets procurent un tel bien-être et un si bon sommeil que le bébé qui en prend régulièrement est toujours gai et joyeux.

En vente partout 25 cts
Sirop d'Anis GAUVIN



NOS dents sont les plus belles et les meilleures ; elles sont naturelles, insaisissables, inébranlables ; garanties. Grande satisfaction à tous.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
162 rue St-Denis, - - MONTRÉAL



Dans beaucoup d'écoles on enseigne juste assez de grammaire pour permettre aux enfants de mépriser leurs parents.

Le fameux général Ben Viljoen, un héros de la dernière guerre du Transvaal se rendra au Mexique où il a l'intention de créer une exploitation agricole. On dit que notre célèbre agronome canadien, J. X. Perrault ira lui aussi au Mexique, dans l'intention d'aider par ses connaissances "de la terre", le général Viljoen dans l'exploitation des 2,000,000 acres qui lui ont été concédés par le gouvernement Mexicain.

Le club Monk a failli tenir un meeting à la salle Dumont, rue St-Catharine.

Quelques jeunes conservateurs font circuler une requête à l'effet de prier M. Taillon d'enlever sa barbe. On dit que cette barbe porte malheur. Ces pauvres bleus sont, en vérités, des gens fort superstitieux.

Il y aura, dimanche, le 3 janvier, une assemblée du Club Libéral de Longueuil, ce ne sera pas le jugement dernier, mais l'adoption de la constitution du Club et la disparition de la scène de M. Perrault. Avis à tous les libéraux du comté de Chambly.

Elections générales! voilà les étrennes que ce pays va recevoir cette année.

Kyoto, une ville du Japon, possède un temple bouddhiste d'une richesse fabuleuse. Lorsque ce temple a été construit, on s'est servi pour en élever les poutres, de cordes faites de cheveux contribués par 15,000,000 de femmes.

Eh bien! Si ce n'est pas une église tirée par les cheveux...

A l'Alliance Française on apprend la science du Bonheur. Les bleus sont admis gratuitement aux conférences.

On se prépare à la guerre en Colombie, un gros major bien du district de Montréal a offerts ses services au général Ortíz, le commandant des forces colombiennes.

M. Maurice Perrault, ex-maire de Longueuil, député de Chambly, future candidat pour Ottawa, a l'intention, paraît-il de former une société secrète qui aura nom, Le Club des Libéraux. Le but du club est des plus légitime; "Porter Perrault" Monter Perrault "Elever Perrault". A

notre humble avis, ces messieurs devraient prendre garde de ne pas l'élever trop haut, car s'il tombe, plus il sera haut, plus il se fera mal.

On a dit à un orateur qui disait des sottises à Napierville; —N'ouvrez pas la bouche, mon ami votre esprit s'évante.

L'année 1904 tient en réserve de grandes choses pour le tabac canayen.—*La Presse*.

Une scie de saison:

—Mary t'attend.

—Quelle Mary?

—Mary Christmas.

La lutte est si vive à Renfrew que l'on y massacre les presses et les imprimeries. C'est ce qui est arrivé au "Pembroke Observer". Des mécréants (des bleus naturellement) sont entrés dans les ateliers du journal libéral et ont brisé la presse et mis les caractères en patés. Il est probable que ces mécréants seront eux aussi mis en patés le jour du vote.

Le pays est si prospère que les barbiers menacent de demander 15 cents par barbe.

Le candidat pour Chambly est retenu chez lui depuis quelque jours à cause du froid.

Devniette.—Le Grand-Tronc dépossède-t-il? Un numéro et demi à celui (ou celle naturellement) qui devinera ce problème.

Le froid qui règne par tout le Canada a, paraît-il, le don de jeter un froid sur l'ardeur des jeunes conservateurs.

Le *Canard* a reçu une invitation pour assister aux grandes fêtes de la Nouvelle-Orléans, les 18, 19, et 20 décembre, à l'occasion du centenaire de la vente de la Louisiane par la France aux Etats-Unis. Il fera son possible pour assister à cette fête.

Nos bons journaux de campagne, "Le Trifluvien" annonçait candidement l'autre jour que: "La fête de Noël approchait à grands pas et la fin de l'année n'est pas loin." Tiens c'est l'histoire... Il est évident que la fin de l'année n'est jamais loin de Noël.

Un cadeau qui ravive le souvenir plusieurs jours après qu'il a été fait, est chose assez rare. C'est cependant ce qui arrive avec un contrat de la SOCIÉTÉ DE CREDIT HEBDOMADAIRE (limitée), 17 Côte Place d'Armes. (v)

BAUME RHUMAL

De tous les remèdes pronés et vantés pour la guérison des affections de la gorge, des bronches et des poumons, aucun ne peut se flatter d'avoir opéré autant de guérisons que le BAUME RHUMAL.

C'est le bon temps!!

VOICI l'époque des fêtes: c'est le bon temps de songer aux CADEAUX que vous voulez faire à vos amis et à ceux que vous chérissez.

Jouets, bijoux, objets de toutes sortes peuvent être d'excellents cadeaux. Mais nous avons autre chose de plus pratique et de plus avantageux à vous proposer.

Voulez-vous amener le comble de la satisfaction chez ceux à qui vous désirez rappeler votre souvenir?

Désirez-vous semer la joie et la reconnaissance dans votre entourage?

Avez-vous l'intention, en un mot, de faire un CADEAU qui joigne l'UTILE à l'AGRÉABLE.

Si oui, prenez un ou plusieurs contrats dans la SOCIÉTÉ DE CREDIT HEBDOMADAIRE (LIMITÉE) au nom de celui ou de celle que vous désirez avantager.

N'oubliez pas que NOËL et le NOUVEL AN vous font presque un devoir de penser, d'une façon tangible, à ceux que vous aimez et estimez.

UN BON CONSEIL

N'attendez pas au dernier moment pour vous procurer un contrat dans la Société. Plus vous commencerez tôt, plus tôt vous bénéficierez des avantages extraordinaires qui vous sont offerts.

Aux approches de NOËL, la Société rachètera, par semaine, SEIZE (16) contrats au lieu de SIX (6) preuve des excellents résultats de ses opérations. Notre clientèle s'augmente sans cesse de nouvelles recrues: LE SUCCES BAT SON PLEIN!

Toute demande de renseignement est accueillie avec plaisir aux bureaux de l'administration et par nos agents.

La Société de Crédit Hebdomadaire (Limitée)

17 Côte de la Place d'Armes, Montréal.

L. F. LAROSE, Directeur-Gérant.

Tél. Bell Main 675

On demande partout de bons agents bien recommandés.